

Homélie du 27 février 2022

8^e dim Année C

Consécration autel à Mettray

*Si 27, 4-7
1 Co 15, 54-58
Lc 6, 39-45*

Frères et sœurs, chers amis,

Aujourd'hui, au cœur même de cette célébration dominical, nous vivons un événement important avec la consécration du nouvel autel.

1- Pourquoi cette consécration, cette dédicace de l'autel est-elle si importante ?

Quand vous ouvrez un missel, le livre liturgique qui régit, qui ordonne les célébrations dans notre église catholique vous découvrez que cette célébration, la Dédicace, est la célébration la plus importante, la plus solennelle, avant même les célébrations des saints, des martyrs, même de la Vierge Marie.

Célébrer la Dédicace signifie consacrer, dédier un lieu, un espace pour le culte que vous rendons à Dieu. Ainsi dans l'Ancien Testament après que les païens soient venus profaner et souiller le Temple de Jérusalem, le demeure de Dieu au II^e siècle avant Jésus-Christ, les juifs célèbrent la Dédicace pour redonner le Temple à Dieu, pour en refaire un lieu qui lui soit réservé. La Dédicace, cette consécration est importante parce qu'en la célébrant nous disons que cet espace, et surtout cet autel, sont des lieux dédiés, réservés à Dieu seul pour Le prier et célébrer sa louange. Plus encore, cet autel, quand nous célébrons, représente Jésus le Christ lui-même. Un autel est ainsi souvent en pierre comme celui que nous allons consacrer pour rappeler que Jésus est notre socle, notre rocher, notre point d'appui. Dans un moment, nous chanterons la litanie des saints pour demander la prière de l'Eglise du Ciel, les saints et saintes qui nous précèdent dans la gloire. Puis je mettrai une relique dans l'autel, dans ce que l'on appelle le sépulcre pour rappeler que Jésus a été enseveli avant de ressusciter. Je ferai ensuite 5 onctions sur cet autel qui rappellent les 5 plaies de Jésus d'où jaillissent la grâce, la vie de Jésus que nous accueillons. Nous disposerons ensuite des coupelles où brûlera de l'encens qui montera vers le ciel, signe de notre prière qui partira de ce autel, qui partira de Jésus vers le Père par l'action de l'Esprit Saint Tout cela nous rappelle que toute prière chrétienne va au Père par Jésus, par Lui, avec Lui et en Lui.

Après ces signes, signe des reliques, signe de l'onction, signe de l'encens, nous parerons l'autel, nous allumerons les bougies pour débiter la célébration de l'eucharistie : nous apporterons le pain et le vin et nous demanderons au Père d'envoyer l'Esprit Saint pour que ce pain et ce vin deviennent le corps et le sang, la vie donnée, offerte de son Fils Jésus.

2- Frères et sœurs, la célébration de cette consécration, de la Dédicace de cet autel est importante. Elle nous rappelle que l'autel est le signe de Jésus, de Jésus qui prie pour nous et qui nous donne sa vie. En quoi cela nous concerne-t-il personnellement, directement, pourrez-vous me dire ?

Au jour de notre baptême, chers amis, vous êtes devenus enfants de Dieu, des membres de l'Eglise. La liturgie du baptême va même plus loin puisqu'elle dit que vous devenez « prêtres, prophètes et rois ». Roi, parce qu'en raison de votre baptême, vous êtes appelés à lutter contre le mal et à faire régner le bien. Vous êtes non seulement rois mais aussi prophètes. Cela signifie que vous avez à parler au nom de Dieu, à témoigner de Lui non seulement par des mots, en soutenant, en encourageant, mais aussi par toute votre vie et surtout votre cohérence de vie. Enfin, par votre baptême vous êtes prêtres, non pas au sens des prêtres ordonnés qui président les sacrements mais au sens de l'Ancien Testament. Par le baptême, devenu membre de l'Eglise qui est un Peuple, le Peuple de Dieu qui est un peuple sacerdotal, c'est-à-dire un peuple qui s'offre à Dieu. Vous êtes donc prêtres par votre baptême pour offrir votre vie au Seigneur, comme le dira en particulier saint Paul dans la lettre aux Romains. Concrètement cela signifie que chaque fois que vous venez à la messe, après avoir entendu la liturgie de la Parole, votre mission est de vous offrir, d'offrir votre vie au Seigneur pour qu'Il vous donne la sienne : sur cet autel s'opère un échange d'amour. Dans un instant, je prendrai le pain et le vin en votre nom et je l'offrirai à Dieu pour vous. Pendant que je ferai cela comme évêque, chacun et chacune d'entre vous comme prêtre offrira sur son autel intérieur, l'autel de son cœur ce qui fait l'essentiel de sa vie : tout ce que vous avez vécu de beau, de bon cette semaine pour rendre grâce à Dieu ; mais aussi vos souffrances, vos peines, vos peurs, vos inquiétudes.

Tout cela sera uni à l'offrande du pain et du vin que je ferai ; tout cela, vos vies, vos joies, vos peines seront offertes à Dieu, « passeront » en Dieu, par le sacrifice eucharistique. Cette communion entre mon offrande de célébrant et la vôtre de baptisé est d'ailleurs mieux mise en relief par la nouvelle traduction du Missel romain : « Priez frères et sœurs pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre soit agréable à Dieu le Père tout-puissant ». Dieu viendra prendre possession de tout ce que nous lui offrons et Il nous offrira la vie de son Fils pour nous nourrir, nous fortifier, nous sanctifier en retour.

Comblés de cette grâce, de cette force, de cette lumière de Jésus, vous pourrez alors repartir vers vos vies comme disciples-missionnaires pour témoigner de Jésus avant de revenir dimanche prochain. L'autel est comme le « transformateur » qui reçoit nos vies pour nous donner celle de Dieu.

Frères et sœurs, que cette célébration ne soit pas seulement une célébration extérieure. Qu'elle nous donne de comprendre ce que nous faisons, ce que nous avons à vivre, ce qu'est notre mission, afin qu'en en vivant nous produisions du fruit en abondance.

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours